

# Les saisons au village

Monts sublimes !

Si l'Hiver glace vos âmes  
Qui blanchissent dans l'azur,  
De vos flancs descend l'air pur,  
L'eau jaillit de vos abîmes.

Alouettes !

Du Printemps les pâquerettes  
Ont brillé parmi le thym ;  
Gais troupeaux, c'est le matin ;  
L'aube a lui; tinez, clochettes !

Providence !

L'épi mûr, c'est l'abondance  
Que pour nous l'Été blondit ;  
Au soleil le champ sourit ;  
Le fléau bat en cadence.

Meurs, feuillée !

Fruits tombez, l'herbe est mouillée ;  
Automne, ouvre tes pressoirs ;  
Courts sont les jours, doux les soirs ;  
L'oiseau fuit, chante, ô veillée !

Harmonie !

Les Saisons ont un génie ;

Dans les champs et dans le cœur,  
Partout il veut le bonheur ;  
Œuvre sainte, oh ! sois bénie !

Henri-Frédéric Amiel (1821–1881)